

# INFOTELLERIE

Juin 2015

## A Vennes, l'Aquatis se jette à l'eau

**QUENTIN DELOHEN EST LE NOUVEAU DIRECTEUR DU DERNIER-NÉ DU GROUPE BOAS. AVEC SES 143 CHAMBRES, IL SERA LE PLUS GRAND 3 ÉTOILES SUP. DE LA RÉGION LAUSANNOISE.**

Dire qu'il se sent déjà comme un poisson (d'eau douce) dans son bocal ou que son établissement est maintenant à flot, Quentin Delohe a tout entendu depuis qu'il a ouvert ses 143 chambres et suites des hauts de Lausanne, le 20 mars dernier... Inauguré en grande pompe (à eau...) le 22 juin, l'Aquatis Hôtel doit encore un peu attendre avant de se voir accouplé à l'attraction aquatique des bords du Léman, le plus grand de Suisse avec ses 2 millions de litres de contenance: pas moins de cinquante aquariums et cinq grands bassins inviteront les visiteurs à un voyage à travers les cinq continents: « Pour l'heure, l'hôtel emploie une vingtaine de personnes pour l'hôtel et son restaurant, mais dès l'automne 2016 et l'ouverture de l'aquarium, il devrait passer à une petite cinquantaine d'employés », commente le diplômé de l'École hôtelière de Lausanne, située à quelques brasses seulement de l'Aquatis. L'aquarium qui veut sensibiliser

les visiteurs à la fragilité de l'écosystème d'eau douce (lacs et rivières) attend quelque 1000 visiteurs par jour, soit près de 400 000 par année. On devrait y contempler des brochets, des silures, et même des piranhas d'eau douce ou encore l'arapaima, un gros

du vivarium dont les 150 pensionnaires vont déménager de Sauvabelin. Avec le fameux dragon du Komodo, venu par avion du zoo de Prague en 2014. Il peut mesurer jusqu'à 3 m et peser 70 kg à l'âge adulte. Vivant sur plusieurs îles indonésiennes, dont celle de Komodo, il a l'air calme et inoffensif, mais sa morsure est mortelle, en raison des bactéries qu'il transmet et aussi, de ses glandes à venin. Dans la nature, il peut dévorer un buffle, mais à Vennes, il se devra se contenter de rongeurs...

*Les aquariums d'Aquatis devraient attirer près de 400'000 visiteurs par an, tandis que le futur Musée Chaplin à Corsier-sur-Vevy vise entre 250 000 et 300 000 visiteurs.*

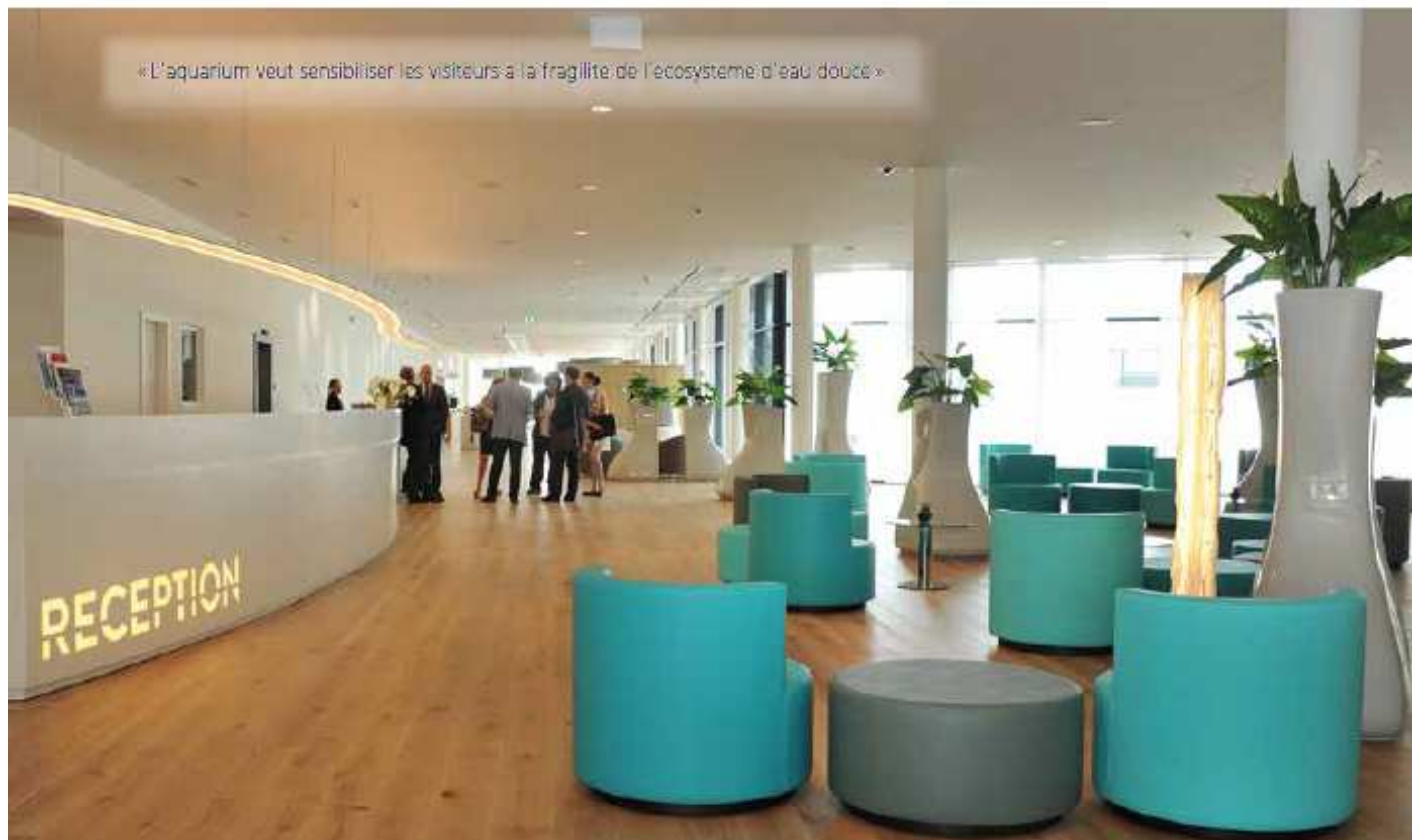
poisson d'Amazonie, qui possède une véritable armure d'écaillés pour le protéger des morsures des piranhas

Porté par la Fondation AquaEcopôle, le projet Aquatis mûrit depuis le début des années 2000, initié par deux biologistes français, Morgane Labous et Frédéric Pitaval, ainsi que Michel Etter, un muséologue suisse. Il est soutenu par plusieurs organisations scientifiques, par le groupe de construction Grisoni-Zaugg et l'exploitant BOAS de Bernard Russi. Il accueillera aussi la plus importante collection européenne de reptiles venimeux, ceux

### En métro m2 ou en voiture

Bâti juste au-dessus du parking P+R de Lausanne-Vennes et ses 1200 places de parc, le complexe est desservi par le métro m2, relié à la gare CFF et à Ouchy. Construits et financés par le groupe Grisoni-Zaugg, de Bulle (FR), les bâtiments d'Aquatis sont le fruit d'un partenariat public-privé suscité par la Ville de Lausanne. Elle met le terrain à disposition par le biais d'un droit de superficie. L'hôtel de quatre étages et son centre de conférence, qui peut accueillir jusqu'à 350 personnes, est devisé à quelque 30 millions de francs, alors que l'aquarium est estimé à près de 50 millions. C'est un seul directeur, Quentin Delohe, qui gèrera les deux entités ouvertes sept jours sur sept, une offre unique au nord de la ville, dédiée à une

« L'aquarium veut sensibiliser les visiteurs à la fragilité de l'écosystème d'eau douce »



clientèle d'affaires la semaine et familiale le week-end. «Nous avons préféré ouvrir étape par étape, histoire de nous roder et d'être fin prêts quand l'aquarium accueillera ses premiers visiteurs.»

Le complexe est le résultat d'un concours public d'architecture lancé par la Ville de Lausanne et gagné par le bureau d'architecture Richter et Dahl Rocha & Associés, avec la collaboration des bureaux d'ingénieurs Ingeni à Lausanne et Daniel Willi à Montreux.

Les aménagements du Spa (hammam, sauna et bain froid) sont situés au premier niveau. Les chambres sont situées au deuxième et troisième étage: 126 chambres standard d'une vingtaine de m<sup>2</sup>, sept «supérieur» dont certaines avec balcon, et dix suites junior d'une quarantaine de m<sup>2</sup>. Les prix débutent à 160 francs la nuit, petit-déjeuner compris. Deux salles de jeux attendent les enfants au deuxième. L'établissement ne disposant pas de surfaces en sous-sol en raison du parking, c'est au quatrième étage que se concentre la partie technique. En attendant, le directeur s'est fait rejoindre par un compatriote, le Français Alain Favre, 55 ans, qui a fait ses gammes chez Georges Blanc à Vonnas, en France, et qui officie au restaurant de 100 places intérieures et 70 en terrasse. Le cuisinier retrouve en même temps la ville, dans laquelle il avait régalié les clients du Royal Savoy.

#### Une Cité de l'eau

Troisième atout du complexe, la Cité de l'eau sera un véritable musée suisse de l'eau



Côté décoration, on ne trouve pas d'aquariums dans les chambres, mais des photos originales de Michel Roggo, spécialisé dans les fonds d'eau douce.

taine d'écosystèmes aquatiques, espaces interactifs, exposition permanente sur l'eau, expositions temporaires et d'actualité répartis sur plus de 6000 m<sup>2</sup> offriront au public un voyage de deux bonnes heures à travers de multiples environnements reconstitués de la planète, abritant plus de 10 000 poissons et organismes vivants.

«C'est un défi passionnant», commente Quentin Delohen, qui en a connu d'autres mais pas de cette ampleur. Ancien élève de l'EHL (volée 2001), il est d'origine bretonne

poste à Charmey (FR) comme sous-directeur de l'Hôtel Cailler, une région merveilleuse avec un directeur fantastique, Stéphane Schlaeppli. C'est là que j'ai vraiment appris le métier. Au bout de trois ans, j'ai quitté pour La Barcarolle, à Prangins (VD), un établissement géré par la même société de gestion. J'y suis resté un an comme directeur ad intérim, avant d'être contacté par Compass Group, la société de restauration collective, pour reprendre le Nash Airport Hotel à Genève-Cointrin: «150 chambres, beaucoup de va-et-vient et une grosse activité d'hébergement. On a rénové l'hôtel et tout repris de A à Z, c'était super-intéressant». Enfin, il va diriger l'hôtel La Longeraie à Morges, propriété de la Fédération des églises catholiques vaudoises, avant d'être contacté par BOAS.

#### L'un des plus grands aquariums d'Europe

Pour l'Aquatis Hôtel, les délais de construction ont été tenus, avec seulement deux semaines de retard. L'aquarium, lui, a pris un peu de retard – il devait être ouvert à fin 2015 et ne le sera qu'en septembre 2016 –, mais les travaux avancent bon train. La façade de verre du bâtiment sera recouvert de pastilles réfléchissantes bougeant au gré du vent. Un restaurant avec service rapide sera ouvert aux visiteurs, essentiellement des familles avec enfants. «On y servira des repas rapides, sans doute même aussi du poisson, comme à celui de La Rochelle, l'un des plus aquariums d'Europe». A titre comparatif, celui-ci attire environ 800 000 personnes par an avec ses 73 aquariums, dont neuf très grands. Le plus grand est dédié aux requins et aux tortues. Visible sur trois niveaux, il contient 1,5 million de litres. En Europe, c'est l'Océanografic de Valence, inauguré en 2003, qui possède le plus grand bassin (7 millions de litres) devant celui de Gênes et ses 3 millions de litres.

Olivier Grivat



Le directeur Quentin Delohen se veut optimiste: «Un millier de visiteurs est estimé par jour. Si je réussis à en retenir 10 à 20% pour une nuit à l'hôtel, je serai heureux.»

avec à sa tête l'ancien conseiller national et syndic de Vevey, Yves Christen, président de la Fondation AquaEcopôle, en charge des programmes scientifiques et pédagogiques. L'aquarium mènera des actions de sensibilisation à l'environnement et au développement durable, aussi à l'extérieur de ses murs: parcours de découverte d'une ving-

mais bourguignon né à Auxerre en 1978: «Je voulais être cuisinier, car nous avons comme ami de la famille le grand chef Marc Meneau, alors triple étoilé Michelin. J'ai effectué mon premier stage de l'École hôtelière chez Bernard Ravet à Vufflens-le-Château (VD), puis le deuxième à San Francisco pour la chaîne Warwick. Ensuite, j'ai eu mon premier